

Pikete et Gatarre (9 octobre 2023)

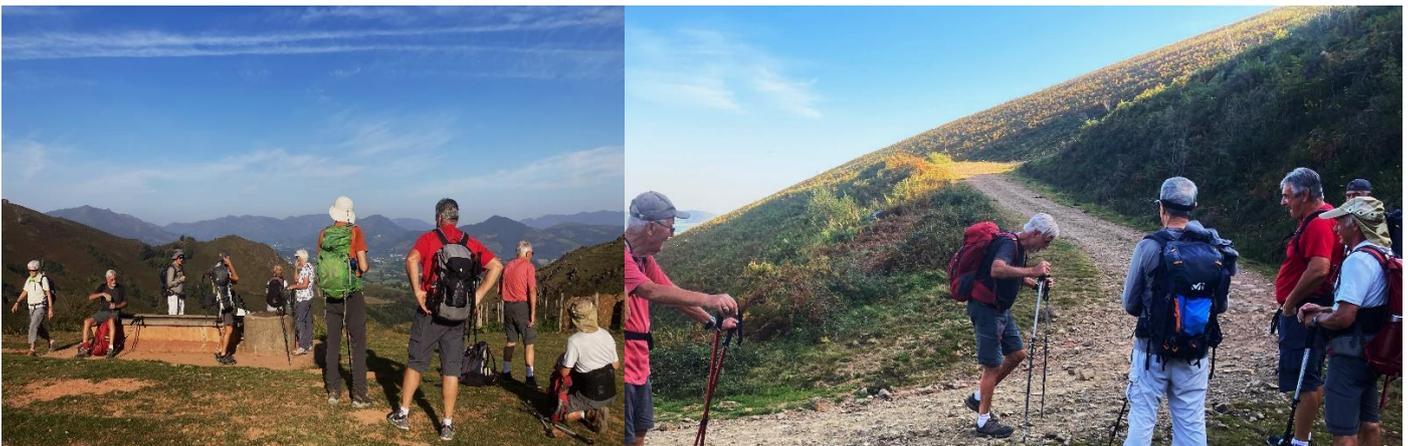
Nouveau rendez-vous aujourd'hui à **Lecumberry**, au pays de **Peïo** et **Yvon**. Brèves retrouvailles avant de reprendre les véhicules vers l'habituel parking sur herbe, à quelques kilomètres, au lieu-dit **Olherria** (côte 380). Nous accueillons aujourd'hui, avec plaisir, un nouveau randonneur : **Alain**.



C'est parti en plein soleil, avec en ligne de mire les nombreuses excroissances rocheuses qui semblent avoir été posées là et qui ont probablement donné leur nom à notre objectif du jour : « **Pikete** ». La température est pour l'instant supportable malgré des prévisions caniculaires. Après quelques minutes nous tournons franchement à droite, immédiatement après le passage canadien. C'est le point de jonction avec notre chemin de retour, visible à gauche.



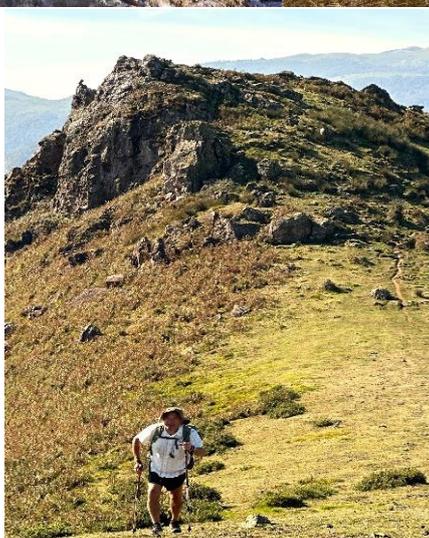
Une demi-heure après, nous nous offrons une première pause désaltérante à l'abreuvoir (côte 545) d'où l'on découvre un beau panorama sur le village d'**Aincille**. Nous poursuivons notre douce montée et un peu plus tard, effectuons une nouvelle halte à la première épingle à cheveux.



Peu de temps après, nous voici au dolmen de **Buluntza** (côte 686) auquel on accède en franchissant un portail métallique. Tout en dégustant quelques fruits et sucreries, nous apprécions tous l'érudition de notre guide **Peïo** pour qui les hommes préhistoriques et leurs coutumes funéraires n'ont plus aucun secret...

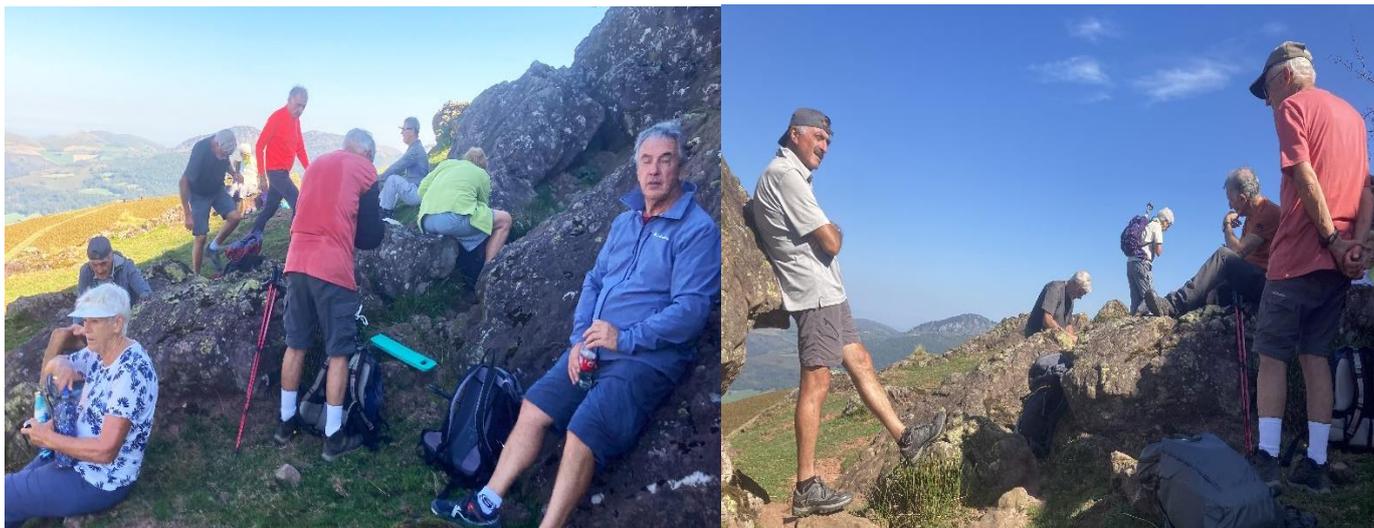


Après avoir contourné le pré clôturé du dolmen et la borde du méchant taureau qui ne semble pas aujourd'hui en liberté, nous poursuivons sur un chemin de terre évident, laissant sur notre gauche le sentier montant depuis Estérençuby. Nous gravissons ensuite des pentes herbeuses en direction d'un premier sommet arrondi (côte 755) et peu de temps après, vers le principal sommet rocheux (côte 767) que nous appellerons aujourd'hui le « **petit coin des vautours** ».



Nous rebroussons aussitôt chemin vers **Buluntza** après un court détour par l'antique meule circulaire, malencontreusement cassée et donc abandonnée là par force, au grand désespoir de ses vaillants propriétaires... Dès notre départ, les vautours reprennent immédiatement possession, avec aisance, de leur observatoire.

En remontant vers le **Gatarre** (qui est aussi le nom du massif entier, selon l'IGN), il est temps de se restaurer et la recherche du meilleur endroit, suffisamment vaste et ombragé, fait l'objet d'une âpre négociation... Celui-ci est enfin découvert et quelques instants plus tard, après un silencieux pique-nique, chacun appréciant le paysage, il faut vite repartir...



...car tous les randonneurs n'ont qu'une hâte : retrouver et observer sous tous les angles le fameux « **chien** », curieux monolithe posant là, prêt à aboyer (côte 724).



Nous engageons ensuite la descente, face au « **Behorleguy** » et son fameux « dos de dinosaure ». Arrivés à la croisée des chemins (col de **Bilgoza** côte 573), après une nouvelle halte désaltérante, la chaleur se faisant désormais sérieusement sentir, nous virons à gauche sur un large chemin viabilisé qui doit nous ramener à notre point de départ.



Ce chemin de retour facile, qui remonte parfois légèrement, est certes viabilisé mais pas goudronné et seulement empierré, ainsi dérapages et trébuchages ne sont pas à exclure... Ce qui devait arriver arriva : notre guide a été trahi par quelques gravillons ! Immédiatement, les trousse à pharmacie sont de sortie et ce sont deux infirmières labellisées « **2FOPEN64** », une pour chaque genou, qui interviennent en urgence.



Nous pouvons donc boucler sans encombre notre randonnée, en repassant par le passage canadien aperçu à l'aller, sauter pieds nus dans nos véhicules et nous retrouver au plus vite à la « **Tabernia** » où nous attend Marinette pour un rafraîchissement impératif, à l'ombre...

